

039	UTBM service communication	Montbéliard à la Une	Février 2014
		En détail	Portes du Jura - université - vie étudiante - Espera Sbarro - EDIM - Lermeps

## EN DÉTAIL



Avec un total de 2 600 étudiants, dont 1 500 sur le campus des Portes du Jura, le Pays de Montbéliard dispose d'un pôle de formations supérieures dynamique et remarqué, tant au niveau régional que national. Plusieurs formations dispensées à Montbéliard apparaissent ainsi en bonne position dans les palmarès nationaux.



Dix mois par an, les huit hectares du campus des Portes du Jura bouillonnent de vie. Quelque 1 500 étudiants et 200 enseignants, chercheurs et agents administratifs animent, chacun dans leur rôle, ce haut lieu du savoir et de la connaissance en terre montbéliardaise. Dépendant de l'Université de Franche-Comté (UFC) ou de l'Université Technologique Belfort Montbéliard (UTBM), une vingtaine de diplômés est proposée aux jeunes bacheliers. Si on ajoute à cela les formations délivrées dans les lycées et autres centres de formation, on dépasse la cinquantaine. Des langues étrangères à l'environnement, en passant par les technologies de l'information et de la communication ou encore la mécanique et l'automobile, le pôle universitaire de Montbéliard offre une palette variée et en constante évolution. Il y a tout juste deux ans, 339 étudiants du département Ergonomie design et ingénierie mécanique (UTBM) prenaient possession de leurs nouveaux locaux. « L'action de l'Agglomération en faveur du développement de l'enseignement supérieur et de la recherche a commencé à la fin des années 80. L'offre de formations à Montbéliard a progressé de façon régulière et de nouveaux projets sont portés par les Universités » commente Jean-François Klopfenstein, directeur du service Enseignement Supérieur Recherche et Formation

à Pays de Montbéliard Agglomération. Une façon de dire que l'offre universitaire à Montbéliard est un édifice en perpétuelle construction. Il s'agit d'être à la fois ambitieux, en plaçant Montbéliard sur la carte des villes universitaires, et pragmatique en favorisant les filières porteuses tout en encourageant la complémentarité entre les établissements et les autres campus de la région. L'enseignement supérieur à Montbéliard a ainsi acquis une belle notoriété dans les domaines des technologies de l'information et de la communication. En avril dernier, le magazine Challenges classait ainsi le master Produits et services multimédia (cinq années d'études après le bac) parmi les dix meilleures formations dans le domaine. Une satisfaction pour Ioan Roxin en charge du programme à l'Université de Franche-Comté : « C'est appréciable et valorisant, autant pour les étudiants que pour les enseignants. » Pour sa part, le Figaro Etudiant classait en janvier 2013, l'Institut Universitaire de Technologie Belfort Montbéliard (IUT) au 5<sup>e</sup> rang des écoles Internet (ndlr. diplôme Métiers du multimédia et de l'Internet). L'UTBM n'est pas en reste. Ainsi, le magazine l'Usine Nouvelle positionnait-il l'établissement à la 37<sup>e</sup> place de son classement des 100 meilleures écoles d'ingénieurs. De fait, les formations supérieures proposées à Montbéliard (et Territoire de Belfort) attirent de plus en plus de jeunes bacheliers ou diplômés du 1<sup>er</sup> cycle universitaire. Le nombre d'étudiants

est passé de 2 221 à la rentrée 2009 à 2 634 à la rentrée 2013, filière BTS, école d'infirmières et formations de la chambre de commerce et d'industrie incluses. Soit une progression de 18,6% en cinq ans. « On ne peut pas comparer la Cité des Princes aux grandes villes universitaires, mais l'enseignement supérieur y a bel et bien pris ses marques. La culture universitaire se développe, ne serait-ce que par la présence d'une communauté étudiante de plus en plus nombreuse. Le milieu économique, lui aussi, prend conscience des ressources qu'offre la proximité d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche universitaire ». L'essaiage des laboratoires vers l'industrie ou les services se fait naturellement. Exemple avec la création de Numérica (Centre de ressources et de développement des technologies de l'information et de la communication, Scène Numérique et hôtel d'entreprises) qui n'aurait pas vu le jour si l'enseignement et la recherche dans le domaine du multimédia à Montbéliard n'avaient été aussi performants. Ou encore l'installation de l'entreprise DEPHIS à Etupes, spécialisée dans les traitements de surfaces par voie sèche, dont l'émergence est liée au travail du Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Matériaux, Procédés et Surfaces (LERMPS). « Tout ceci est l'évolution normale des choses. Les mondes de la recherche et de l'entreprise se côtoient et c'est ainsi que les moyens rencontrent les besoins. Cette alchimie est constatée dans toutes les villes



© MARC BARRAL BARON / UTBM



1 Styliste prototypiste, spécialité automobile, une formation qui séduit chaque année une vingtaine de passionnés.



2 Zhe Xu, étudiant à l'UTBM au département EDIM.



universitaires. C'est l'une des raisons qui depuis trente ans motive l'investissement de l'Agglomération en faveur de la recherche. » précise Jean-François Klopfenstein. C'est d'ailleurs cette interaction entre acteurs économiques et chercheurs qui conduit l'Institut de Recherche sur les Transports l'Energie et la Société (IRTES) de l'UTBM à faire sa petite révolution en s'organisant de manière transversale, à partir des laboratoires existants. « L'objectif est de positionner la recherche non plus uniquement par rapport à une discipline scientifique donnée, mais aussi par rapport à une problématique sociétale, comme l'énergie ou les transports et de mettre ainsi en adéquation recherche, formation avec les besoins des entreprises » explique Samuel Gomes, Professeur des Universités à l'UTBM, chef de projet du pôle Transport et Mobilité. En créant des plateformes thématiques, l'IRTES veut concentrer ses moyens techniques, humains et financiers aujourd'hui répartis dans plusieurs laboratoires de l'aire urbaine Belfort - Montbéliard. Cinq plateformes thématiques seront ainsi proposées au prochain contrat de plan Etat/Région

2014-2020. Elles ont d'ores et déjà été placées sur la carte : à Belfort, les questions d'énergie et de pile à combustible, à Sévenans les plateformes processus d'ingénierie et sciences humaines et sociales, à Montbéliard le pôle Transports et Mobilité. Ces plateformes s'appuient bien entendu sur des partenariats avec les industriels locaux et notamment les grands groupes présents dans l'aire urbaine : GE, Alstom, EDF, PSA, Faurecia, Peugeot Scooters, le Pôle Véhicule du Futur... A Montbéliard, la plateforme Transports et Mobilité se penchera sur des axes de recherche tels que le véhicule intelligent autonome, la sobriété énergétique et l'impact environnemental, la conception et la fabrication des véhicules, l'architecture des réseaux de transport et l'intermodalité... Au total une trentaine de personnes, enseignants chercheurs, doctorants, ingénieurs et assistants, devrait y travailler à terme. « Cette réorganisation vise également à renforcer la formation et l'enseignement en les rendant plus attractifs et en renforçant l'employabilité de nos diplômés. La naissance à Montbéliard d'une nouvelle formation d'ingénieur par apprentissage, CoMET pour Conception Mécanique pour l'Energie et les Transports, à la rentrée de septembre prochain, en est une belle illustration » confie Samuel Gomes, qui dirige également le département Génie Mécanique et Conception de l'UTBM, à l'origine de cette nouvelle formation. A n'en pas douter, la présence de deux universités à Montbéliard est un ferment de nouvelles compétences. Gageons que chacun saura s'en saisir et les utiliser au mieux pour développer davantage l'immense savoir-faire du Pays de Montbéliard. ■

## ECOLE ESPERA SBARRO

### Une autre vision de l'automobile

Le célèbre créateur Franco Sbarro, aux mains habiles et à la tête pleine de rêves, a installé son école dans le Pays de Montbéliard en 2007. Elle a depuis été rattachée à l'UTBM. Chaque année une vingtaine d'élèves y suit une formation de dix mois aux techniques de l'automobile, en alliant théorie et pratique. Une période de travail intense qui mène les élèves à concevoir et réaliser un prototype roulant à l'échelle 1, présenté ensuite lors d'événements nationaux et internationaux, dont le salon de l'automobile à Genève. Du dessin à la construction du châssis, en passant par le modelage, la carrosserie polyester, la mécanique, la soudure... ils touchent à toutes les étapes de la construction d'un véhicule. Une formation ponctuée de cours d'économie, de gestion et communication, plus que passionnante, qui mène au diplôme de Styliste prototypiste, spécialité automobile. Un bémol toutefois, 10 200 euros TTC l'année, même si des aides peuvent être accordées. ■ 1

Renseignements sur [www.e-sbarro.fr](http://www.e-sbarro.fr)

## ETUDIANTS ÉTRANGERS

### De l'Empire du Milieu à Montbéliard

Ils sont un peu plus d'une centaine d'étudiants étrangers sur le campus des Portes du Jura. Parmi eux, une dizaine de Chinois venus étudier en France. Zhe Xu est arrivé dans l'Hexagone en 2007. Après un passage par Saint-Avold et Thionville, il a rejoint l'UTBM et Montbéliard, licence professionnelle de Maintenance avancée en poche. Dans quelques mois, il en sortira avec son diplôme d'ingénieur Ergonomie Design et Ingénierie Mécanique. « J'ai découvert des choses nouvelles comme la conception mécanique et travaillé sur des projets innovants. Ça m'a beaucoup plus et beaucoup motivé. » À 25 ans, Zhe Xu n'envisage pas de retourner immédiatement dans sa province de Jiangxi au Sud-Est de la Chine. Il aimerait trouver un emploi en France ou dans un pays voisin pour accroître son expérience acquise, ici, à Montbéliard. ■ 2

# EN DÉTAIL

## Portes-ouvertes à l'Université



L'Université de Franche-Comté organise une journée portes-ouvertes sur les sites de Belfort et Montbéliard le samedi 15 février. L'occasion pour les lycéens, étudiants, parents, d'en savoir plus sur l'offre de formation locale et

de se familiariser avec les établissements du Nord Franche-Comté. L'Université mettra l'accent sur les nouvelles formations comme les cursus masters en Ingénierie environnement et territoires à Montbéliard ou Hydrogène-énergie et Efficacité énergétique à Belfort. Les enseignants-chercheurs, les étudiants, les personnels administratifs de l'UFR STGI, l'IUT de Belfort-Montbéliard, des Bibliothèques, du CROUS et les associations culturelles ou de filières attendent les visiteurs pour répondre à leurs questions. ■

## MASTER PRODUITS ET SERVICES MULTIMÉDIA

### Les raisons du top classement

« Ce qui fait la différence entre notre master Produits et services multimédia et les formations équivalentes ? A mon sens, c'est la convergence de plusieurs facteurs : l'originalité du cursus qui mêle les sciences de la communication et de l'informatique et s'adresse à des scientifiques mais aussi des littéraires, la multidisciplinarité entre le son, l'image, le langage... et une certaine contemporanéité. Il y a aussi la pédagogie orientée projet, la qualité de l'équipe d'enseignants et de chercheurs et les moyens qui sont mis à notre disposition dans la durée. Le master PSM est en adéquation avec le marché. Les offres d'emplois sont nombreuses et les rémunérations importantes. Les entreprises sont véritablement à l'affût de ce type de profils. Nous avons des étudiants qui se sont vu proposer des contrats alors qu'ils n'avaient pas terminé leur stage. » Ioan Roxin, directeur du département multimédia à l'Université de Franche-Comté – Unité de Formation et Recherche Sciences Techniques et Gestion de l'Industrie. ■

## UNIVERSITÉ

### Nouveau : un master « Ingénierie environnement et territoire »

Depuis janvier 2014, l'université de Franche-Comté compte à Montbéliard un nouveau Cursus Master en Ingénierie (CMI) unique en France et orienté vers les métiers de l'environnement. La première promotion compte neuf étudiants.

Neuf étudiants. Le chiffre peut paraître dérisoire, mais il s'avère en réalité plutôt satisfaisant pour une première promotion. « L'objectif était de réunir cinq étudiants minimum après une sélection sur dossier. Nous sommes donc assez contents voire étonnés de l'intérêt suscité par cette nouvelle formation » commente Jean-Pierre Verovic, responsable de la formation. En marge de leur cursus licence-master « classique » en Sciences de la vie et environnement, ces neuf étudiants vont désormais suivre un « Cursus Master Ingénierie Environnement et territoire » qui correspond à un module d'enseignement supplémentaire par semestre. « C'est un cursus extrêmement concret avec des stages et de nombreuses interventions de professionnels de l'environnement. Le but est de mener les étudiants à une autonomie de travail et de

les faire raisonner par résolution de problématiques sur des risques de pollution, des mesures antibruit... comme le font les ingénieurs. » Outre une base théorique nécessaire, la formation met l'accent sur le travail personnel au travers de projets et de stages afin que les étudiants se constituent un réseau de professionnels avant leur sortie d'études. Parmi les métiers auxquels ils se destinent figurent ceux de « chargé de prévention des pollutions et des risques », « chargé de mission d'assistance à la maîtrise d'ouvrage » ou encore « responsable de sites protégés »... Bonne ou mauvaise nouvelle, les normes environnementales de plus en plus pointues nécessitent des spécialistes en la matière. Les débouchés sont donc bien réels. ■ JP

Renseignements au 03 81 99 46 60

## DÉPARTEMENT ERGONOMIE DESIGN ET INGÉNIERIE MÉCANIQUE DE L'UTBM

### De la conception au recyclage



© MARC BRIBAIL-BRIGNON/UTBM

A la rentrée dernière, ils étaient 371 étudiants à se lancer dans la formation d'ingénieur en Ergonomie design et ingénierie mécanique (EDIM) à l'UTBM. Une formation créée en 2007 et qui s'est installée à Montbéliard dans des locaux flambant neufs sur le campus des Portes du Jura en février 2012. Ici, les élèves apprennent à concevoir un produit ou un système en fonction de son usage futur mais aussi de ses utilisateurs, en intégrant dès le départ son recyclage. Tous les paramètres humains sont pris en compte

tant du point de vue ergonomique qu'esthétique voire psychologique. Car face à un objet, on ressent, ou plutôt on perçoit des choses. Les couleurs, la forme, parlent à notre subconscient et entrent en résonance avec nos critères d'appréciation. Et c'est souvent ce qui fait la différence ! Doté de moyens technologiques à la pointe, le département EDIM forme ses ingénieurs en mode projet et réserve une large place à l'expérience de terrain. Deux stages de six mois et un séjour de même durée à l'étranger sont à effectuer durant le cursus. Un parcours qui plaît aux employeurs. En 2012, une enquête indiquait qu'il fallait seulement 1,2 mois aux jeunes ingénieurs UTBM pour trouver un emploi, qui plus est un CDI dans 81,5% des cas ! ■

Renseignements au 03 84 58 30 13 ou sur [www.utbm.fr](http://www.utbm.fr)